



Association des producteurs
de fraises et framboises du Québec

ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE FRAISES ET FRAMBOISES DU QUÉBEC

FAITS SAILLANTS

Fondée en novembre 1998, l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec regroupe plus de 700 producteurs provenant de toutes les régions agricoles de la province. Ses actions et réalisations, à travers un fonds de promotion et de recherche, visent deux objectifs précis :

- développer et rentabiliser la production de fraises et de framboises au Québec;
- accroître la capacité concurrentielle de ce secteur.

La mise en marché demeure un défi important à relever, particulièrement dans le contexte actuel de mondialisation. D'ailleurs, en novembre 2004, l'Association a fondé la première chambre de coordination au Québec qui regroupe aujourd'hui les producteurs, tous les représentants de la distribution alimentaire (Métro, l'Association des propriétaires de fruiteries du Québec, IGA et Loblaw) ainsi que l'association nord-américaine des producteurs de fraises. La chambre de coordination a entre autres pour objectif de favoriser une meilleure collaboration à tous les niveaux de la filière et de maximiser les ventes de fraises et de framboises du Québec.

L'INDUSTRIE EN CHIFFRES

Évolution des superficies en culture 1998-2008

Fraises		1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Exploitations	nb	678	646	616	587	560	533	572	562	551	563	556
Superficie de la culture	ha	2 145	2 064	1 983	1 918	1 902	1 942	1 862	1 862	1 578	2 196	1 740
Framboises												
Exploitations	nb	552	527	504	482	461	441	562	578	593	573	579
Superficie de la culture	ha	769	728	728	740	728	728	728	607	567	728	688

* Données issues du Profil sectoriel et du Portrait statistique, MAPAQ

UNE INDUSTRIE QUI EMBAUCHE....

Le mot « fraise » vient du latin « *fragare* » qui signifie « sentir bon »! Mais encore, les fraises et framboises du Québec, c'est aussi plus de 700 employeurs qui comblent annuellement près de 15 000 emplois... sur-le-champ!

Le Québec est le plus important producteur de fraises au Canada et cette culture représente chez nous la 3^e plus importante industrie fruitière.

UNE INDUSTRIE SOUCIEUSE DE L'ENVIRONNEMENT

La culture de la fraise est capricieuse et obéit à un cycle de trois ans. La première année, on met les plants en terre et ils ne produiront que pendant les deux ou trois années suivantes. Ensuite, la culture devient difficile, voire impossible, tant au niveau de la quantité que de la qualité. Les producteurs doivent donc planifier à long terme et redoubler d'ardeur afin de nous offrir ce petit plaisir délectable chaque année!

Au fil des ans, les producteurs ont mis au point des techniques de production écologiques et qui exigent une utilisation minimale de l'eau et des produits de soutien des cultures. Que ce soit en utilisant des bâches, des systèmes d'irrigation plus performants, en optant pour une lutte aux maladies et mauvaises herbes raisonnée, les producteurs de fraises du Québec réussissent ainsi à produire des fraises juteuses, sucrées et vitaminées dans un environnement naturel et sain.

LES DÉFIS DE L'INDUSTRIE

L'industrie doit relever plusieurs défis, mais les deux majeurs sont la mondialisation et la gestion de la main-d'œuvre.

1. La mondialisation

La mondialisation prend de plus en plus d'ampleur et devient un enjeu majeur dans tous les domaines de l'économie actuelle. L'agriculture n'y échappe pas et les producteurs québécois doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour suivre ce courant et être en mesure de tirer leur épingle du jeu.

Dans le secteur des fraises et framboises, nous remarquons depuis quelques années une augmentation des importations, principalement due au fait que les petits fruits sont maintenant disponibles 12 mois par année. Malgré le fait que les producteurs québécois ne produisent que pendant 4 mois, le Canada se retrouve au 7^e rang des plus grands producteurs de framboises et au 21^e rang des plus grands producteurs de fraises à l'échelle mondiale.

Les ventes de fraises et de framboises fraîches en saison (juin à octobre) augmentent année après année tandis que la production québécoise totale est stagnante. En d'autres termes, les producteurs québécois ne réussissent pas à suivre la courbe ascendante de la demande sur le marché, même si les producteurs ont maintenant recours à de nouvelles variétés (hâtives, tardives) et techniques de production qui leur permettent de produire sur une plus longue période. Il est urgent d'agir pour conserver, voire augmenter, les parts de marché des producteurs québécois pendant notre saison de production. À cette fin, les producteurs québécois devront accroître, sensiblement et de façon rentable, les ventes en saison. Les principaux moyens que les producteurs devront utiliser sont :

- augmenter la production totale;
- augmenter les rendements de leur plantation;
- maintenir un haut niveau de qualité;
- assurer une bonne gestion de la main-d'œuvre;
- collaborer avec le secteur de la distribution;
- réaliser de façon constante des campagnes promotionnelles.

2. Gestion efficace de la main-d'œuvre

La situation de la main-d'œuvre est d'une importance capitale et doit être étudiée sérieusement pour éviter des erreurs déjà observées dans d'autres marchés. La main-d'œuvre est une composante essentielle d'une exploitation de fraises et framboises et sans elle, la production devient impossible. Les producteurs doivent s'assurer d'avoir une main-d'œuvre suffisante et qualifiée pour demeurer compétitifs sur leurs marchés et face à la concurrence étrangère.

Près de 15 000 personnes travaillent chaque année à la récolte des fraises et framboises au Québec. Ces salariés sont embauchés sur une base saisonnière et sont principalement de jeunes étudiants âgés en moyenne de 14 ans. La durée approximative de l'emploi est de 22 jours.

La production des fraises et framboises est présente dans toutes les régions du Québec et les producteurs vivent déjà une pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs d'entre elles. Ils ont donc besoin de tout le monde disponible, quel que soit leur rendement. Cela implique que les producteurs québécois doivent gérer plus efficacement leur main-d'œuvre. À cette fin, l'APFFQ soutient fermement que la rémunération au rendement est la meilleure façon de motiver les travailleurs à performer et qu'elle est bien adaptée au secteur des fraises et framboises parce qu'elle :

- offre aux travailleurs des conditions salariales minimales équivalentes d'un producteur à l'autre;
- peut s'ajuster facilement à l'évolution du salaire minimum;
- permet aux cueilleurs de s'adapter à leur travail et de fournir un rendement à la mesure de leurs capacités;
- motive les employés à produire davantage pour atteindre une excellente rémunération.

Par ailleurs, nous devons aussi trouver de nouveaux incitatifs pour attirer la main-d'œuvre d'ici à participer à la production québécoise de fraises et de framboises. Car soulignons qu'il y a de moins en moins de jeunes travailleurs disponibles et intéressés au travail à la ferme.

LA STRATÉGIE DES PRODUCTEURS DU QUÉBEC

La mise en marché des petits fruits évolue dans un contexte de mondialisation et cette situation a un impact de plus en plus important sur les coûts de production et sur le prix des produits. Un enjeu majeur pour les producteurs du Québec est que leurs fraises et framboises occupent de façon maximale les tablettes des détaillants en pleine saison de production et qu'elles se démarquent positivement en tout temps du produit importé.

Il ne fait aucun doute que la nouvelle marque de commerce proposée aux producteurs constitue l'un des plus grands changements à survenir dans le secteur et vient bousculer les façons de faire traditionnelles. Le lancement de celle-ci se fait en collaboration avec tous les partenaires du secteur.

Métro, Sobeys, Loblaw et les fruiteries du Québec ont participé activement à tout le projet et sont très enthousiastes à l'idée de déployer cette nouvelle marque sur le marché. Ils croient que c'est une très bonne initiative du secteur et il n'en revient qu'aux producteurs d'adhérer à ce grand projet, car les distributeurs et les consommateurs sont prêts. L'Association québécoise de la distribution des fruits et légumes salue également le travail réalisé et encourage tous les producteurs à adhérer à cette magnifique opportunité.

Les distributeurs ont dit :

« Ayant participé de très près au projet, nous confirmons que la marque permettra vraiment aux consommateurs de reconnaître facilement les petits fruits du Québec. Elle permettra d'aller au devant et de faire évoluer davantage la mise en marché des fraises et des framboises du Québec. »

Ghislain Perron, Métro

« Le nom est vraiment super et original, les couleurs sont très belles et éclatantes. Il sera facile de propulser cette marque avec la circulaire et les consommateurs vont la rechercher c'est sûr. La notoriété ne fera que grandir. »

Vincent Dugas, Loblaw

« Cette marque fera consommer encore plus de fraises et de framboises du Québec. J'encourage les producteurs à aller de l'avant avec cette marque. »

Marc Pineault, Association des propriétaires de fruiteries du Québec

« Les résultats des *groupes de discussion avec les consommateurs* ont été impressionnants. Il y a vraiment un besoin de mieux identifier les petits fruits du Québec et les consommateurs adorent vraiment la nouvelle marque. L'image unique sera très bonne pour pousser le produit et le look créé en magasin sera apprécié des marchands et des consommateurs. »

Pat Calabretta, Sobeys

Les Fraîches du Québec, à surveiller de près pour les prochaines années!



Source : Association des producteurs de fraises et framboises du Québec
Renseignements : Martine Meilleur, **Martine Meilleur Communication**
Tél. : 514 519-6379
Courriel : martinemeilleur@videotron.ca

Entrevues, photos et produits disponibles.

